

ÉCHOS' G.R.A.H.C.

La lettre du Groupe de Recherches Archéologiques et Historiques de Coutras N°6 - Septembre 2005

SOMMAIRE

Le mot du président	p. 1
Le portrait : Gaston Aubier	p. 2
La photo : le comice agricole de Porchères	p. 5
À lire...	p. 5
Document : le cardinal de Sourdis à Coutras	p. 6
Biographie : Laurent Villegente de Fontblanche	p. 7
Le site de La Gratusse à St-Seurin/ l'Isle	p. 7
Rappel du programme d'activités	p. 8

LE MOT DU PRÉSIDENT

G.R.A.H.C. Chers amis,



Voici venir la rentrée et l'Échos'GRAHC n° 6... déjà !

Vous verrez que le mois de septembre est très riche en activités : conférence, journées du patrimoine, rallye de découverte du patrimoine. J'invite chacun à essayer de participer au maximum à toutes ces activités.

Pour ma part, je me réjouis de voir que les rédacteurs de l'Échos'GRAHC se multiplient, à savoir : Gérard Renversade,

Dany Barraud, Guy Viaud et moi-même pour ce numéro. C'est là la garantie de la pérennité de ce petit journal. Qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés. Vous aussi, apportez-nous des informations historiques pour enrichir les colonnes de l'Échos'GRAHC.

Côté GRAHC, les projets fourmillent : évolution de la bibliothèque, inventaire et numérisation de l'iconothèque, bulletin de liaison n° 28, etc. Il faut saluer le travail effectué par les bénévoles de l'association tout au long de l'année, mais signaler aussi que nous ne sommes jamais assez nombreux et toutes celles et tous ceux qui ont du temps à donner au GRAHC seront les bienvenus pour nous aider. Tenir la permanence de la bibliothèque, faire des travaux d'inventaire, monter des expos, effectuer des recherches dans les différents dépôts d'archives, les activités sont très variées et particulièrement enrichissantes.

Bonne lecture

David REDON

LE PORTRAIT : Gaston AUBIER



Gaston Aubier (1853-1930)

Avant 1788, Jean PERREIN, marchand d'Abzac, tenait à ferme avec plusieurs les moulins appelés "de Penaud", sur la rivière Isle en la paroisse d'Abzac, consistant en six meules virantes et montantes avec leurs dépendances.

Pierre Pointet, né en 1762, artiste vétérinaire à Champeville, commune de Porchères, se marie avec Marguerite PERREIN, fille de Jean ci-dessus. Son beau-père l'intéresse au moulin en 1788. Il achète avec Jean Perrein fils, artiste vétérinaire à Abzac, son beau frère, les 4/9ème appartenant à Marie Faure pour la somme de 15000 fr.

En 1791, ils achètent les 3/9ème pour 20.000 Fr à Magdeleine Limouzin, épouse de Louis DURAND-LAVAU-MARTIN, de Libourne.

Ils revendent les 7/9ème à André Malescot, agriculteur au lieu dit 'Penot' pour la somme de 40.000 Fr le 16 fructidor an X.

De l'union de Pierre, naît Jean Pointet le 1er juin 1786, artiste vétérinaire et maire de Porchères de 1854 à 1860, qui épousa Marie Piron, d'Abzac.

De Jean POINTET et Marie Piron est née, le 7 mai 1820, à Champeville Jeanne Zélia Pointet qui se marie avec Onézime Aubier le 2 juin 1840. De cette union, deux descendants :

- 1) Jean Paul Gaston Aubier, né le 23 mars 1853 à Périgueux
- 2) Louise Aubier, née en 1857, qui épouse, en 1878 Edouard DECOUX-LAGOUTTE.

Gaston Aubier est chevalier de la légion d'honneur, il épouse en 1875 Marie-Philippe-Marguerite VIAULT, de Coutras, née le 13 août 1849. De cette union, naîtront deux enfants : Louise, décédée à 18 ans, et Henri, mort au champ d'honneur en 1917.

Il possédait des moulins à Périgueux et les domaines de Champeville et des Mussets (aujourd'hui le petit Musset), à Porchères qu'il n'a eu de cesse d'agrandir et de moderniser. Il y sélectionne différentes races bovines et porcines pour lesquelles il obtient en divers concours (comme à Paris en 1904) les premiers prix pour ses bovins. Il organise à Porchères des concours (comices) agricoles pour sensibiliser les agriculteurs locaux à sélectionner leur production. On trouve encore dans les vieilles écuries de la région des plaques relatant ces récompenses dans les années autour de la première guerre mondiale.

Il s'intéressait peu aux affaires municipales de Porchères. Il fut élu en 1891 mais refusa la place de maire. Enfin, en 1906, il accepte la fonction de maire jusqu'en 1912. Il fait planter les arbres devant la mairie de ses propres deniers ainsi que les tilleuls en bordure du cimetière. Il fait aménager la partie du cimetière par l'apport de terre. De nombreuses familles de Porchères travaillaient dans les domaine de M. Aubier.

Sentant sa fin venir, suite au décès de son régisseur en février 1929, et âgé de 86 ans, sans successeurs, il donne en mai 1929 procuration à M. Mylville, de Libourne et à M. Pierre Lorival, de Bordeaux, d'agir ensemble ou séparément pour régir, administrer, vendre en bloc, au détail ou par lot; à l'amiable ou par adjudication, et aux prix, charges et conditions que les mandataires jugeront convenables, utiles et nécessaires, le domaine de Champeville, un ensemble en nature et bâtiments d'exploitation, nombreuses parcelles de vignes, terres, situées dans les communes du Fieu, Coutras, Saint-Antoine-sur-l'Isle et Porchères, d'une contenance approximative de cent Ha.

La production annuelle en vin était supérieure à 2250 hl pour une superficie de vigne de 48 ha.

Une lettre de M. Pierre Laroche, neveu de Gaston Aubier nous apporte quelques détails supplémentaires :

"La famille Aubier paraît avoir eu de grandes fortunes. Mon oncle Gaston Aubier possédait, à ma connaissance une grande minoterie très moderne près de Périgueux, une maison dans cette même ville, une autre pour ses bureaux, la propriété de Champeville et un cru de Bordeaux appelé Saint-Antoine.

A propos de ce cru, il se passa un fait curieux. Pour enrichir ses vignes, Gaston Aubier faisait venir des chalands de Libourne remplis de gadoue mais contenant des débris de verre. Un habitant de Porchères, crut un jour de grand soleil, avoir une apparition. La nouvelle se répandit avec suffisamment de force et de persistance pour que le chanoine Rebières, de Saint-Front de Périgueux, organise un pèlerinage. Un industriel proposa à mon oncle de créer une usine d'embouteillage d' "eau miraculeuse de Saint-Antoine". Gaston Aubier, furieux loua une équipe de jardiniers qui débarrassèrent la vigne de ses débris de verre. Le miracle cessa.

Je me souviens de sa propriété de Champeville, un modèle de propreté et de modernité. Dans le vestibule d'entrée, une grande cage contenait des oiseaux des tropiques. Dans le parc, des serres chauffées et humidifiées où Gaston Aubier se livrait à des travaux génétiques sur des caladiums. Cette collection remarquable fut donnée à la ville de Lyon et une des serres de cette ville porte le nom de Henri Aubier. Mon oncle se livrait aussi à un élevage intensif d'animaux de ferme dans des écuries où la nourriture était amenée par des wagonnets sur rail. Il fut un précurseur dans beaucoup de domaines. Homme rigide, d'une honnêteté scrupuleuse.

Mon grand-père, son beau-frère, racontait que le jour où Gaston Aubier lui remit les comptes de partage des biens d'Onésime Aubier entre ses deux enfants, Gaston Aubier, qui gérait cette fortune depuis dix ans lui remit une énorme fortune plus trente centimes. Ces trente centimes amusaient beaucoup mon grand père.

Un parent de sa femme ayant fait de mauvaises affaires comme notaire, Gaston Aubier paya immédiatement pour que le nom de sa femme ne puisse pas être entaché. Il se rendait chaque jour au cercle de la philologie où il jouait au whist. Il notait chaque jour sur un carnet ses gains et ses pertes. Je ne doute pas que la commune de Porchères n'a été administrée au centime près pendant le mandat de maire de Gaston Aubier. Il avait du diabète, eut une jambe coupée et mourut des suites d'une opération en 1930 et fut enterré à Porchères. (...)

Après sa mort, la propriété de Champeville passa à mon oncle Léon Raymond de Lage".

En effet, Gaston Aubier est décédé en 1930 à Périgueux et fut enterré à Porchères, comme sa veuve, en 1932 et ses enfants. Le conseil municipal de l'époque lui fit une concession à perpétuité dans le cimetière de Porchères.

Par la suite, les propriétés furent vendues. A la veille de la guerre de 1939, la famille Bernhard occupait Champeville et M. Bernezat, pharmacien, à Libourne occupait les Mussets.

Source : ACAP, manuscrit Henri Moulinier. Papiers du moulin de Penot, coll. Esclafer de la Rode.

Gérard Renversade

La Photo : Porchères, le jour du concours agricole



Voici une très belle carte postale de la collection Henri Guiller, intitulée :
 " (10 983) PORCHERES, par Saint-Seurin-sur-l'Isle (Gironde) Vue générale du
 Concours Agricole (Section du bétail)"

Elle fait partie d'une série de plusieurs cartes, issues de photographies prises le même jour.

Elle permet de se rendre compte de ce à quoi ressemblait un concours agricole au tout début du ^{xx}e siècle. On peut noter la grande affluence d'une telle manifestation

♦ ♦ ♦

À LIRE ...

► **PACTEAU DE LUZE Séverine, *Les protestants et Bordeaux*, Ed.**

MOLLAT, 1999, 288 pp. Un livre d'abord aisé, bien écrit. Du ^{xv}e au ^{xx}e siècle, on voit défiler toute l'histoire des protestants à Bordeaux et en bordelais. Ce livre est d'autant plus intéressant pour nous, qui nous intéressons à l'histoire de Coutras que le protestantisme était fortement implanté dans le secteur, notamment avec les familles Bonin de Lignières, de Luze, Jackson, de Morin, Trigant, etc. et ce à Coutras, la Roche-Chalais, Chamadelle, Saint-Seurin-sur-l'Isle, entre autre. Bien sûr, la bataille de Coutrasjoua, elle aussi un grand rôle dans l'histoire du protestantisme, à l'échelle locale et nationale.

Un livre à découvrir sans tarder !

DOCUMENT

Le cardinal de Sourdis à Coutras...

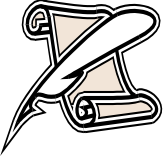
Extrait des Archives Historiques de la Gironde, T. LI, p. 38, actes de l'archevêché de Bordeaux sous le cardinal de Sourdis, chapitre XXII, *De la visite de l'église parochiale de Fronsac et rencontre du ministre sur le chemin de Coutras.*

"Nous allons voir à présent une véritable possession en suite d'une feinte. Le 14 juin jour de la Sainte-trinité, monseigneur le cardinal, accompagné de M. l'évêque de Bayonne visite l'église parochiale de Saint-Martin de Fronsac. Il y fait toutes les fonctions ordinaires de célébrer, prescher, communier le peuple et le confirme, principale fin de ses visites. Après avoir ordonné et réglé tout, sur les deux heures, il part avecq M. de Bayonne pour se rendre le soir à Coutras, et visiter M. le comte de Saint-Paul qui y estoit arrivé. Mais voici bien du tintamerge auparavant fondé sur jeu de raison. Car, comme ils estoient en ce grand chemin de Coutras, il arrive ung homme seul monté (c'estoit le ministre des huguenotz de Libourne). Passant devant la croix de monseigneur le cardinal, ne tire point son chapeau. Or comme les gens de la suite avoyent receu commandement autrefois de ne laisser passer impunément une telle irrévérence quand elle arrivoit, ceux-cy, sans autre nouveau commandement, vous chargent ce ministre de quelques coups de gaule qu'ilz portoient en main, toutefois, si légèrement que, sans l'affront bien mérité, il n'y avoit pas subject de se plaindre. Parmy ces coups, il crie qu'il est le ministre de la religion réformée, implore le secours des éditz, et qu'on leur fait force. Voylà l'évêque de Bayonne esfarouché, crie et blasme la tolérance d'une telle action et ce dit, picque son cheval, quitte M. le cardinal, et s'avance vers Coutras.

M. le cardinal, si modéré en ses actions, que jamais n'en fit paroistre aucune entremeslée de cholère, le laisse sans luy mot dire. Néanmoins, ayant appelé l'archediacre de Blaye et le curé de Libourne pour prendre avis sur cest accident, et quel remède, après les avoir ouys. Il conclut qu'ils irroyent à Libourne, parleroyent au ministre, luy feroient excuses de sa part, qu'il estoit marry de ce qui estoit arrivé, le prioient d'oublier cest outrage arrivé par une légèreté de ses gens outre sa volonté, ne voulant aucunement enfreindre les libertés octroyées par sa majesté : pernicieux conseil qui donna de la preuve à ung homme qui n'en avoit point et qui n'eut pas osé dire : " l'on m'a batu ". Mais quand il vid qu'on le recherchoit et qu'il publia hault et clair ses affrontz prétendus, en sorte que, pour les faire éclater davantage, il appelle ses antiens et les plus hupey de son hérésie, en présence desquelz cest archediacre faisant une double faulte, alla proférer les excuses, par le moyen desquelles ayant de la preuve du fait, le party fait une députation vers le roy , haussent et grossissent l'outrage au-delà de la vérité, à leur accoutumé, sur l'espérance d'avoir grand avantage pour le soutien de leur prétendue religion. Toutefois, estans prévenus par un mot de lettre que M. le cardinal escrivipt à sa majesté, ilz receurent d'abord une salve désagréable de Sa Majesté qui les ayant escoutez en leurs plainctes, proféra tout hault, parlant du ministre : " il a esté, dit-il, civilement payé de son incivilité ! Pourvoyez-le. " Néanmoins, après avoir pensé à l'affaire, désirant contenter tout le monde, il la renvoie au parlement de Bordeaux pour faire justice des coupables, selon la rigueur des éditz, où ne pouvant indiquer aucune personne de celles qui avoyent frappé, la poursuite demeura sans effect.

Et de là l'on apprend combien les hérétiques aient pour peu de mal, et qu'en celuy du particulier, ilz font toujours entrer celuy du général. "

Biographie : Laurent VILLEGENTE DE FONBLANCHE



Né à Coutras le 8 avril 1741, fils d'Hélie Villegente, "avocat en la cour" et Marie Vacher, habitants de Coutras, Laurent Villegente de Fonblanche fit son premier voyage pour le marchand, il l'accomplit sur le *Prince de Camille*, capitaine Nadeau (un Coutrillon ?), et embarqua pour Québec le 3 mai 1757 comme "pilotin à 24 livres". Le jeune Villegente fut capturé avec son navire par les anglais le 15 octobre. Libéré en novembre 1757, il s'engagea pour le service du Roi sur le *Duc de Hanovre* le 2 janvier 1758 comme "matelot à 15 livres" avec toujours comme capitaine Nadeau. Il servit pendant cinq mois jusqu'au 1 juin. On le retrouve avec le capitaine Roussanne sur le *Marquis de Marigny* en 1761. Il embarque à Bordeaux pour Saint-Domingue le 30 août comme "pilotin à vingt livres". Il restera 5 mois et six jours sur ce navire avant de retrouver le service du Roi comme "matelot à 18 livres" sur la canonnière *la Sauterelle* (capitaine Layson) du 16 mai au 15 octobre 1762.

Tout le reste de sa carrière va se faire à partir de ce moment là au service du commerce. Il va aligner les voyages comme pilotin d'abord sur le *Jean-Louis* (capitaine Dubourg) partant pour Saint Domingue en 1763, puis comme deuxième lieutenant du capitaine Ferchaud pour la Martinique en 1764; il passe un an, d'avril 1765 à avril 1766 sur le *Carcajou*, capitaine Ligneguy en Louisiane comme lieutenant avant de retrouver les voyages vers Saint-Domingue de mai 1767 au 3 mars 1768, puis du 13 mars 1768 au 19 mars 1769, et enfin du 29 août 1769 au 17 août 1770 sur le *Nécessaire* (capitaine Lafourcade).

Il passe devant la commission de l'Amirauté et obtient le brevet de Capitaine, maître et patron le 15 septembre 1770. (renseignements extraits des registres de l'amirauté, ADG 6B30fol140). J'ignore ce que devint par la suite Laurent de Villegente. Il continua probablement ces voyages comme capitaine au commerce, comme d'autres Coutrillons le firent : Baste, Huguet,...

Dany Barraud



Le site de LA GRATUSSE, à Saint-Seurin-sur-l'Isle

Il faut bien rire, on ne peut pas **toujours** être sérieux

L'étude méthodique de l'altimétrie du site et de ses environs immédiats nous fait rejeter, comme non fondée, l'affirmation selon laquelle il y aurait eu là un Centre d'Entraînement à la course pour dahus.

Nous devons toujours nous défier des pseudo-historiens plus à l'affût du sensationnel que de la vérité.

Par contre, la nature alluvionnaire du terrain et la proximité de l'Isle d'où l'on pouvait puiser toute l'eau nécessaire à l'arrosage plaideraient assez en faveur de l'implantation, à un époque que nous ne saurions définir avec précision, d'un centre d'Expérimentation Agricole sur le semis, la mise en pépinière et la culture biologique du pois cassé.

J'en rougis.... Guy Viaud.

AGENDA

Du 6 au 11 novembre, à Saint-Médard-de-Guizières, se déroulera une semaine de commémoration de la guerre de 1914-1918. Le GRAHC y participera par une exposition sur les monuments aux morts du canton et sur les médaillés de la légion d'honneur de la Grande Guerre natifs du Canton.

Les 21, 22 et 23 octobre 2005 : Dixième Colloque du CLEM : "L'Entre-deux-Mers et son identité". Ce colloque aura lieu à Vayres, Génissac et Libourne.

Renseignements : 05 57 24 14 94 ou clem.ahb@free.fr

Les 27-28 et 29 septembre prochain, séance de recherche aux Archives Nationales sur le canton de Coutras, en compagnie de David Redon et Philippe Rallion. Les adhérents qui souhaitent les rejoindre sont les bienvenus.

PROGRAMME D'ACTIVITÉS

Samedi 10 septembre 2005 : Conférence par Mlle Corinne MARACHE, "**Les origines du comice agricole de la Double**", à l'Espace Culturel Maurice Druon, à 15 h. Entrée gratuite.

17 et 18 septembre 2005 : **Journées du patrimoine**. Le GRAHC y participera, cette année encore en présentant une exposition sur le puits "Henri IV" à l'hôtel de ville de Coutras du 12 au 18 septembre, et en étant présent près du puits les 17 et 18 septembre. Voir le programme de la journée pour plus de détails.

Dimanche 25 septembre 2005: **Rallye de découverte du patrimoine du canton de Coutras**, organisé par le GRAHC. Rendez vous à 9 h 30 devant la salle "Le Sully" à Coutras. Pensez à apporter votre pique-nique. Participation 4 €.

Samedi 22 octobre 2005 : de 10 h à 18 h. **Journée portes ouvertes à la bibliothèque du GRAHC**. Venez découvrir les richesses de nos collections. Verre de l'amitié offert à 12 h 00.

Samedi 19 novembre 2005 : Conférence par Mme Françoise MARCARD, "**Un patrimoine à redécouvrir, les croix de pierre de Gironde**", à l'Espace Culturel Maurice Druon, à 15 h. Entrée gratuite.

Samedi 10 décembre 2005 : Conférence par M. Michel FIGEAC, "**Le château et les seigneurs d'Abzac**", à l'Espace Culturel Maurice Druon, à 15 h. Entrée gratuite.

G.R.A.H.C.



G.R.A.H.C.

Groupe de Recherches Archéologiques et Historiques de Coutras
Siège social : Mairie de Coutras, place E. Barraud, B.P. 69,
33230 COUTRAS

Site Internet : <http://grahc.free.fr> - Courriel : grahc@free.fr

Bibliothèque du G.R.A.H.C. : 12 rue Victor Hugo 33230 COUTRAS

Ouvert chaque mercredi de 10 h à 12 h (☎ 05 57 49 04 10)
et le samedi de 10 h à 12 h (sauf les samedis où il y a une conférence)
ou sur rendez-vous

Président : David REDON

☎ : 06-30-93-57-60 / 05-57-49-71-74 / 01-39-11-35-32

G.R.A.H.C.

